

PHALSBOURG

Camille Cornu dépeint la saveur de sa vision du monde

La force poétique de Camille Cornu réside dans sa différence autistique qui lui confère un génie certain. Elle est venue rencontrer ses lecteurs au cinéma Le Rio.

VU 126 FOIS | LE 27/03/2018 À 05:00 |



Camille Cornu (au centre) possède une sensibilité non-conventionnelle qui lui a permis de signer un ouvrage exceptionnel. Photo RL

Après des études de lettres à la Sorbonne et quelques années d'enseignement, Camille Cornu signe un roman intitulé *Habiletés sociales*, chez Flammarion.

Un monde à décoder !

« Il faut s'imaginer que pour la narratrice, le monde est une énigme » a déclaré Marie-Hélène Engel, libraire de l'Arbre à papillons qui a convié Camille Cornu en partenariat avec la médiathèque. Dans ce roman d'apprentissage, la narratrice a 18 ans, elle est en devenir. Elle est dans un foyer de l'ASE et se rend à l'hôpital de jour pour suivre des cours d'habiletés sociales dans lesquels on apprend les sensibilités sociales qu'ont instinctivement saisi la plupart des gens ; la narratrice va tendre à s'affranchir de ces bouées de secours pour s'intégrer dans une société qui dicte ses normes.

Une triste course au conventionnalisme

« Les braves gens n'aiment pas que l'on suive une autre route qu'eux » chantait Brassens, or pour Camille, il y a les gens « Saveurs-Vanille » bien intégrés et les autres comme elle, « Hors-Saveur » parce que différents. Quand on est « Hors-Saveur » comme l'ont décrété les médecins de Camille, on est exclu par les « Saveurs-Vanille », on exige de nous qu'on entre dans le rang, bien que l'on soit plus de 7 milliards d'individus particuliers : quel paradoxe ! C'est ce qui transparait en filigranes dans le roman.

En plus de nous faire goûter à ses sensibilités propres, elle nous sert quelques maximes bien senties empreintes d'un humour délicieux : « Soyez solidaires et respectez notre besoin d'individualisme » ou encore « il y a des gens qui changent d'avis, c'est leur nature immuable. » Camille Cornu déconstruit nos façons de pensée à travers le prisme de sa vision du monde : « J'ai grandi dans un foyer, ça s'appelait l'assistance sociale à l'enfance, je dis le foyer des enfants abandonnés, mais les gens qui l'ont nommé préféraient mettre l'accent sur leur propre rôle. »

L'écrivaine a passé sa vie à se chercher une légitimité ; elle en a trouvé une en signant *habiletés sociales* : un ouvrage non-conventionnel certes, heureusement ! Mais un roman qui ne manque pas de saveur !

Habiletés sociales de Camille Cornu, éd. Flammarion, 17 €, disponible à l'arbre à papillons.